

BIBLIOGRAPHIE.

On nous a fait parvenir un joli pamphlet ayant pour titre "Passé présent et avenir du Canada." L'auteur, monsieur G. H. Macauley, a eu l'honneur de lire cet essai devant L'Institut-Canadien de Montréal. Les idées de rapprochement, de tolérance et de progrès dont cette œuvre abonde, devaient, nécessairement, inspirer à quelque écrivain Canadien-Français, l'idée de la traduire. Monsieur Médéric Lanctôt, déjà favorablement connu du public littéraire, s'est chargé de ce soin et s'en est acquitté de manière à honorer l'auteur et à mériter les remerciements de tous ceux qui combattent pour réunir sous un même drapeau, celui de la concorde, et sous une même bannière, celle de l'indépendance du pays, les différentes races que des hommes sans principes politiques, s'efforcent de tenir divisées.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la chanson publiée sur notre numéro d'aujourd'hui. L'opinion que soutient envers notre correspondant est partagée par tous les hommes sensés.

En effet, si le gouvernement canadien coûte si cher, c'est qu'il est composé de deux pouvoirs égaux, quoique distincts, qui ne semblent exister que pour empêcher réciproquement la passation des mesures qui ne leur plaisent point. Il est à désirer que l'un des deux disparaisse au plus vite pour faire place à l'autre. Espérons que le conseil législatif aura bientôt ce sort.

Parce que sans y être obligé, nous avons depuis quatre mois, illustré 'L'Observateur', quelqu'un prétendant que nous étions tenu de ne pas publier, désormais, sans gravure, un seul numéro de notre journal, en augurait une mort très rapprochée!

Nous savons bien qu'il y a des gens qui sous prétexte de défendre la religion, la morale, les bons principes toutes choses enfin qu'ils ont constamment sur le bout des lèvres et jamais dans le cœur, désirent ardemment que nous disparaissions; mais nous sommes obligé de dire que leurs vœux ne peuvent être exaucés!

Nous promettons d'orner 'L'Observateur' de deux ou trois gravures; plusieurs numéros parurent illustrés de quatre vignettes! Si sur le dernier numéro on n'en voyait qu'une seule, c'est que l'espace et le temps nécessitait une telle mesure. On peut aujourd'hui, s'en convaincre.

Les Conseillers J. P. Rhéaume, George Hall, P. Gauvreau, Robert Shaw, F. N. Gingras, W. M. Eadon, P. G. Tourangeau, George Irvine, Germain Saint-Pierre, Alex. Robertson, P. Chateauvert, Thos. McGreevy, J. S. Hill, et Edouard Rousseau, ont protesté sur les journaux contre la décision du maire-suppléant au sujet de la motion-Gingras.

Les conseillers de ville de Montréal sont décidé de vendre les propriétés appartenant à la corporation de cette ville. On croit que cette vente produira au moins quinze mille louis. Le maire Rodier n'a pas encore fait la paix avec les conseillers.

Le maire suppléant a publié sur le 'Morning Chronicle' une espèce de manifeste adressé aux citoyens. C'est un résumé, à son point de vue, de la question qui divise maintenant le conseil de ville.

A propos de la réception qui a été faite chez la reine aux délégués pour la prier de venir à l'inauguration du pont Victoria, voici ce que dit le 'Courrier de Saint-Hyacinthe':

"Si notre bien aimée souveraine accepte soit pour elle même, soit pour un des nombreux rejetons royaux qui grandissent sous sa tutelle, la très humble invitation de ses très dévoués sujets du Canada, nous espérons que monsieur Cartier se chargera, à ses frais et dépens, comme chef de notre gouvernement, d'héberger ces hôtes illustres et leur suite en reconnaissance de l'hospitalière réception de Windsor. Nous prendrons la liberté de suggérer à l'honorable compatriote de la Pompadour, la gracieuse idée de conduire Sa Majesté à Outaouais pour lui faire admirer les beautés naturelles et "sauvages" de notre future capitale, afin qu'elle puisse jouir de son invention, puis à Québec pour lui montrer la merveille des bureaux de poste, les quais de Baby, et enfin les glissières de Chicoutimi. Nous oublions les restes du navire à trois quilles et le quai de Rimouski; mille pardons monsieur Taché!!

"Après l'exhibition de ces monuments impérissables, le peuple Canadien-Français sera complètement réhabilité, nous en sommes convaincus, dans l'esprit de Sa Majesté, et nous espérons qu'elle recommandera au successeur de sir Head, de ne plus nous appeler "race inférieure!" Autant de gagné sur le prix des violons que nous payerons infailliblement!"

Faute de place, deux caricatures remises au prochain numéro.

OBSERVATIONS.

On disait l'autre jour que l'honorable Joseph Cauchon allait remplacer l'honorable Vankoughnet qui avait résigné parce que Québec devenait la capitale. On disait encore qu'en conséquence de la rentrée de monsieur Cauchon au ministère, les moutons Chapais, Simard et Baby allaient se mettre du côté de l'opposition!

Nous croyons que tous ces prodiges n'arriveront, comme disait spirituellement Valentin, que quand les poules auront des dents.

On dit que plusieurs conseillers, qui font de l'opposition au maire-suppléant Pope ont poussés par le secrétaire provincial Allyn! Autrement, ajoute-t-on, comment expliquer la conduite des conseillers Gauvreau et Rhéaume qui avaient promis au pape de la Corporation de le supporter sans broncher?

Encore quelque temps, pour peu qu'ils se fâchent, nous verrons ces gens là redevenir rouges! Ils s'aperçoivent, sans doute, que plus ils deviendront bleus plus ils seront "flambés"!

INFORMATIONS DEMANDÉES.

Il y a environ quatre mois le conseiller Robertson secondé par le conseiller Audette proposa qu'un comité de cinq membres fut choisi pour s'enquérir si l'entrepreneur Peters avait fait les fondations de la halle Champlain ou plutôt la halle de l'ex-conseiller LeMoine, suivant son marché. Comme cette hâsse, au dire d'ouvriers compétents, menace de crouler, on désire savoir si le susdit comité a fait rapport?

Quelle faute abominable! s'écriait un critique, en apercevant sur un numéro de 'L'Observateur' une faute de case. Oser écrire un 'Espoir déchu' au lieu d' 'Espoir déçu!' Qu'eût-il dit, si on lui eût montré l'épreuve sur laquelle la lettre h était biffée, mais n'avait pas été enlevée par le correcteur?

Ceci prouve que souvent, une seule lettre omise ou laissée par l'inadvertance du correcteur peut faire juger mal un écrivain.

Nous lisons sur le 'Morning Chronicle' de lundi dernier que le maire Langevin a écrit que les négociations relatives au sujet du chemin de fer du Nord, progressaient favorablement. Eh! bien, oui, va-t'en voir s'ils viennent, Jean!

A propos du chemin de fer du Nord nous apprenons que quand il a été présenté à la reine, le maire Langevin portait à sa boutonnière un petit chemin de fer du Nord en papier... timbré.

Il est probable que c'est de ce chemin là dont parlait le 'Chronicle' de lundi dernier.

Blondin a de nouveau traversé la chute de Niagara sur une corde tendue. Cette fois, il conduisit une brouette devant lui. Les journaux des Etats-Unis ne mentionnent point si c'est la même brouette dans laquelle le maire Langevin promène à Londres son collègue!

Etant à la séance du conseil de ville, vendredi dernier, un ami nous fit remarquer que notre présence préoccupait beaucoup le conseiller Gauvreau qui